



HAL
open science

Réunion du continent européen sur la scène musicale de l'Eurovision 2023

Laurent Léothier

► **To cite this version:**

Laurent Léothier. Réunion du continent européen sur la scène musicale de l'Eurovision 2023. Lettre de l'Est (Aix-en-Provence), 2023, 28, pp.111-113. halshs-04528331

HAL Id: halshs-04528331

<https://shs.hal.science/halshs-04528331>

Submitted on 1 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Réunion du continent européen sur la scène musicale de l'Eurovision 2023.

Laurent Léothier

Docteur en droit public

Professeur d'histoire

Article publié in *Lettre de l'Est*,

Réunis à Liverpool à l'occasion de la 67^e édition du Concours Eurovision de la chanson, trente-sept pays issus de la grande famille européenne s'étendant de l'Islande à l'Azerbaïdjan se sont affrontés lors de la plus grande compétition musicale au monde. Sur fond de guerre en Ukraine, l'édition 2023 de l'Eurovision s'est déroulée une nouvelle fois sans la Russie et la Biélorussie exclue et suspendue de l'Union européenne de radiodiffusion en charge de la production du concours. Bien que l'Eurovision se réclame apolitique, plus que jamais, cette 67^e édition ancre la compétition dans un ensemble géopolitique uni par les valeurs défendues par les démocraties occidentales. Le concours cesse donc d'être le pont enjambant les clivages politiques et diplomatiques en Europe et redevient l'expression d'une identité libérale et progressive comme au temps de la Guerre froide.

Si sur le plan artistique, la compétition n'a offert que peu de suspense, elle a sur le plan diplomatique joué le rôle de catalyseur des aspirations de l'Ukraine qui a remporté le concours en 2022.

I – Une compétition « au nom » de l'Ukraine

Pour rappel, le groupe ukrainien Kalush Orchestra a remporté l'édition 2022 du concours avec un record de points venu des téléspectateurs. Cette victoire – dont la qualité musicale est discutable – a immédiatement été analysée comme la conséquence de l'émoi global généré par l'invasion russe de l'Ukraine ainsi que par l'important flux de réfugiés ukrainiens dans le reste de l'Europe. Si la tradition du concours veut que le vainqueur soit invité à organiser l'édition suivante, les autorités de l'Union européenne de radiodiffusion ont dérogé à la règle en estimant que la situation en Ukraine ne satisfaisait pas les exigences de sécurité nécessaires à la venue d'un public nombreux. Le Président Zelensky avait pourtant proposé la candidature hautement symbolique de la ville martyre de Marioupol. L'organisation de la compétition échoie finalement au Royaume-Uni et à la BBC – arrivé second en 2022 – qui propose la ville de Liverpool. C'est la

première fois depuis 1980, que l'Eurovision n'est pas organisée par le tenant du titre. Si le concours prend place en Angleterre, son identité demeure fortement ukrainienne et la BBC diffuse volontiers la culture et la musique du pays. La télévision ukrainienne, associée à la production du spectacle, dépêche la chanteuse Julia Sanina à la présentation aux côtés de l'actrice Hannah Waddingham et de la chanteuse Alesha Dixon. Au cours des trois soirs de spectacle, plusieurs artistes ukrainiens – dont l'ancienne gagnante Jamala – se produisent sur la scène à Liverpool. La prestation d'Alyosha et Rebecca Ferguson lors de l'entracte de la première demi-finale le 9 mai est très fortement remarquée.

L'Ukraine – qualifiée directement en finale en raison de sa victoire l'année précédente – est représentée par le duo Tvorchy et la chanson *Heart of Steel* sélectionnée par le public ukrainien lors d'une finale nationale sous haute surveillance. Ce dernier a composé le titre durant le siège de Marioupol et a trouvé l'inspiration dans la résistance ukrainienne lors de la bataille d'Azovstal. Si leur prestation sur scène n'est pas aussi remarquée que l'année précédente, elle est toutefois fortement commentée en raison d'une déclaration du groupe sur les réseaux sociaux quelques minutes avant l'ouverture des votes au public stipulant que l'armée russe a bombardé leur ville d'origine Ternopil durant leur passage. La délégation ukrainienne a abordé ainsi une pancarte au nom de la ville durant leur passage en direct au moment de l'ouverture des votes.

II – Une compétition sans surprise

Côté résultats, la 67^e édition du concours Eurovision de la chanson n'a donné lieu à aucun suspense. La chanteuse suédoise Loreen et son titre *Tattoo* – favorite depuis sa victoire à la sélection nationale en Suède – s'est imposée largement dans le vote du jury professionnel, mais a été dépassée par le candidat finlandais lors des votes du public. L'addition de l'ensemble des points lui a toutefois permis de décrocher une seconde victoire, égalant ainsi le record du chanteur irlandais Johnny Logan ayant remporté les éditions de 1980 et 1987. La Suède se hisse également à la première place des pays les plus titrés au concours – une fois encore ex aequo avec l'Irlande – avec sept victoires depuis sa première participation en 1958. La tenue du concours dans ce pays scandinave l'année prochaine coïncide avec le cinquantième anniversaire de la victoire du groupe ABBA à l'Eurovision en 1974 qui avait lancé sa carrière internationale. Au regard de l'expérience de la télévision publique suédoise en matière de grands programmes musicaux, de l'engouement du public, ainsi que l'excellent souvenir laissé par l'édition 2016 organisée à Stockholm présume d'une compétition de très haute qualité l'année prochaine.

L'édition 2023 a apporté une innovation en matière de vote. Pour la première fois, l'ensemble des téléspectateurs du monde entier (Russie et Biélorussie exclues) pouvaient voter lors des demi-finales et de la finale et la compétition. Le résultat de ces votes a été délivré sous le label du « Reste du monde ». À ce titre, les organisateurs du concours se sont inspirés d'un système mis en place par les fans dans les compétitions organisées par ces derniers depuis les années 1980. Des téléspectateurs de cent sept pays ont pris part au vote, ce qui confirme l'Eurovision comme le plus grand exercice démocratique du monde en termes du nombre de votants. L'analyse de ces résultats est intéressante à double titre : elle nous enseigne les pays dans lesquels la popularité du concours est forte parmi la population locale ou en raison d'une forte immigration européenne ainsi que l'importance de la mobilisation d'une diaspora à l'échelle du monde. Les pays qui ont pris le plus part au vote en ligne sont : les États-Unis, le Canada, le Kosovo, le Luxembourg (qui fera son retour sur la scène du concours en 2024 après plus de trente ans d'absence), la Nouvelle-Zélande, le Mexique, la Hongrie, la Slovaquie, les Émirats arabes unis, la Turquie et le Chili. Israël s'impose lors de ce vote, tandis que l'Arménie et l'Albanie obtiennent un nombre important de points en raison de leur diaspora à l'étranger. La France et l'Espagne bénéficient des liens culturels qui les unissent avec le Canada et l'Amérique latine.

Les pays d'Europe de l'Est pâtissent du vote combiné du jury et du public ainsi que de la montée en gamme des plus gros contributeurs au concours (Espagne, Italie, France, Allemagne et Royaume-Uni) qui souhaitent décrocher une nouvelle victoire. À l'exception de l'Ukraine – qui est le pays de l'Est enchaînant le plus de succès ces dernières années – l'Estonie parvient à se hisser dans le Top10 à l'aide d'un très bon score chez le jury, ainsi que la Tchéquie qui bénéficie aussi du soutien du jury. Côté télévote, seules l'Ukraine, la Pologne et la Moldavie parviennent à atteindre le haut du classement.

*

S'étant tenu quelques semaines avant le second sommet de la Communauté politique européenne, le concours de l'Eurovision est l'unique autre occasion durant laquelle l'ensemble de la famille est réuni. Avec l'absence de la Biélorussie et de la Russie, ainsi que de la Turquie et de la Hongrie, la compétition a désormais pris des allures de forum des démocraties unies par une communauté de valeurs dont seul l'Azerbaïdjan semble être le membre défaillant. L'ambition mondiale du concours semble ainsi avoir été freinée par l'identité que celui-ci souhaite se donner.